

À PROPOS D'UN RHOPALORHYNCHUS AUSTRALIEN (Pycnogonide)

PAR THÉODORE MONOD

En triant un lot d'isopodes provenant de la Station 25, Cr. 1/68 du F.V. « Nimbus » (région de Brisbane, 27°00'S, 153°36'E, 75 fathoms), j'ai trouvé un exemplaire, incomplet, d'un Pycnogonide à plusieurs égards intéressant.

L'identification de ce spécimen devait poser quelques problèmes ; l'histoire du genre *Rhopalorhynchus* a connu, en effet, trois phases, une première au cours de laquelle sont décrites cinq espèces distinctes (*Rh. kroyeri*, *tenuissimus*, *clavipes*, *gracillimus*, *articulatus*) — une seconde, qui verra le genre tenu pour monotypique, avec une seule espèce, *Rh. kroyeri* [= *tenuissimus*, *clavipes*, *gracillimus*, *articulatus*] (CALMAN 1923, STOCK 1953, BARNARD 1954) — une troisième enfin, caractérisée par un retour à la multiplicité des espèces, STOCK (1958) en acceptant douze, les cinq déjà citées auxquelles s'ajouteront plusieurs *Colossendeis*.

Le spécimen australien, de sexe indéterminé, est probablement un jeune, vu sa faible taille (3,3 mm, trompe comprise, celle-ci longue de 1,5 mm).

Quelques remarques morphologiques orienteront sans doute l'identification :

1. — *Trompe* (fig. 1-2) : la partie renflée est assez régulièrement fusiforme-ovoïde, sans segment étiré et aminci ; la petite dent dorsale est assez reculée, postérieure au diamètre maximum du renflement ; le « pédoncule » est relativement très court, par rapport, par exemple, aux figures de WOOD-MASON (*Rh. kroyeri*), de CARPENTER (1893 : *Rh. gracillimus*), de LOMAN (1908 : *Rh. kroyeri*), de CALMAN (1923 : *Rh. kroyeri*) ou de STOCK (1958 : *Rh. sibogae*, *pedunculatus*, *mortenseni*) : il ressemble davantage au spécimen, petit lui aussi, de HASWELL (*Rh. clavipes*) ou à celui de BARNARD (*Rh.*

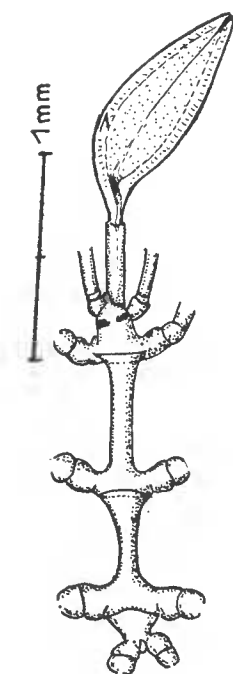


FIG. 1.

Rhopalorhynchus
aff. *clavipes*
(environs de Brisbane).

gracillimus), pourtant bien plus grand. Mais le caractère le plus insolite de la trompe de notre exemplaire est évidemment l'apparence d'articulation que l'on note au sommet du « pédoncule » (fig. 1-2). Il ne s'agit pas, bien entendu, d'une véritable articulation, ni d'ailleurs d'une sorte d'invagination d'une portion tubulaire distale dans une partie proximale, ce qui aurait été très visible sur un animal aux téguments aussi transparents : il s'agit d'une sorte de « froissement » irrégulier d'une paroi particulièrement fragile. On peut d'ailleurs se demander

s'il ne s'agirait pas du résultat de quelque accident, même peut-être survenu après la capture de l'animal, un choc par exemple.

2. — *Tubercule oculaire* (fig. 1, 7) : celui du spécimen de Brisbane est surmonté d'un mucron bas à extrémité arrondie, ressemblant assez à celui de *Rh. mortenseni* Stock (1958, fig. 61) alors que celui de *Rh. clavipes* est décrit comme « lowly conical » (*ibidem*, p. 127). La forme du tubercule oculaire peut être assez variable dans une même espèce, par exemple pour *Rh. lomani* Stock (1958, fig. 17).

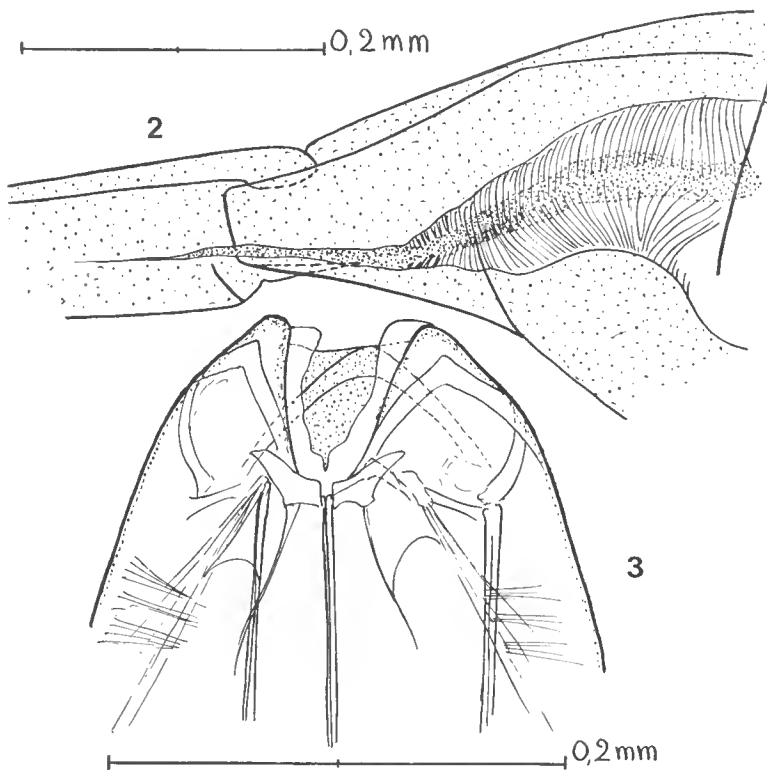


FIG. 2-3. — *Rhopalorhynchus* aff. *clavipes* : 2, fausse articulation au niveau de l'union de la partie renflée de la trompe avec le « pédoncule » — 3, apex de la trompe, avec l'orifice buccal tripartite.

3. — *Dernier somite pédigère* (fig. 4) : sur le nouvel exemplaire australien le somite est très court et exactement semblable à celui que figurent BARNARD (1954, fig. 2, « *Rh. kroyeri* » = *Rh. gracillimus* fide Stock) ou STOCK (1958, fig. 35, holotype de *Rh. clavipes*).

4. — *Extrémité de l'ovigère* (fig. 5) : plusieurs parmi les figures publiées ne sont pas très précises, par exemple celles : de HASWELL (fig. 7 : *Rh. tenuissimus*) qui représente l'épine terminale de la rangée marginale de l'article distal comme une dent de l'article, de CARPENTER (1893, pl. II, fig. 7 : *Rh. clavipes*), de LOMAN

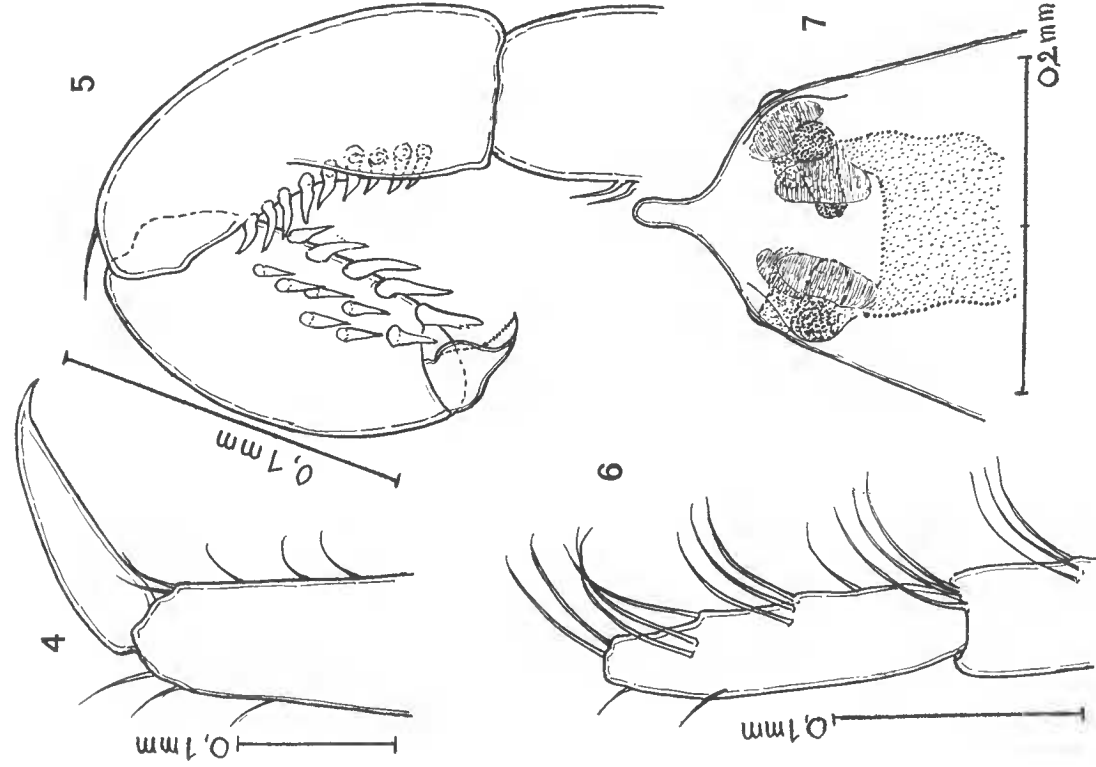


FIG. 4-7. — *Rhopalorhynchus* aff. *clacipes* : 4, extrémité de la 3^e patte — 5, extrémité de l'ovigère — 6, extrémité du palpe — 7, tubercule oculaire.

(1908, pl. XV, fig. 216, la griffe mal figurée : *Rh.* [sp. ?]); les figures de CARPENTER (1907, fig. 30 : *Rh. gracillimus*) et de CALMAN (fig. 1 d : *Rh. kroyeri*) sont correctes quant à la forme si caractéristique de la griffe. Quand CALMAN écrit (p. 270) : « the short terminal claw is broad and scoop-shaped and ¹ in some, perhaps in all cases, it has a deep notch on one side », on se demande pourquoi le « and » puisque le profond sinus et la forme en écope semblent bien dériver l'une de l'autre. Quant à l'armature de l'article apical, en dehors de la griffe, elle me semble représentée par plusieurs rangées d'épines dont une, marginale, plus forte (5) et deux latérales (5, 2); ces épines robustes, coniques (et qui ne sont pas des soies) sont peut-être faiblement pectinées : je n'ai pas pu en avoir la certitude ; la figure 1 d de CALMAN (*Rh. kroyeri*) montre une rangée marginale de treize soies, assez longues, sous lesquelles on en devine d'ailleurs d'autres. L'exemplaire de Brisbane ressemble bien davantage, à cet égard, à celui de Maldives figuré par CARPENTER (1907, fig. 30 : *Rh. gracillimus*).

En utilisant la clef de STOCK (1958), l'exemplaire de Brisbane se placerait dans le groupe *clavipes-gracillimus-mortenseni* ; notre spécimen étant dépourvu de pattes, il est impossible d'utiliser des caractères pourtant importants. Les caractères de la trompe semblent cependant devoir orienter l'identification plutôt vers *Rh. clavipes* Carpenter, 1893 : c'est d'ailleurs l'avis qu'a bien voulu me donner le Dr Stock lui-même (*in litt.*, 7-VII-70). L'holotype de *Rh. clavipes* provenait du Détroit de Torrès et l'espèce la plus proche géographiquement est *Rh. tenuissimus* (Haswell, 1885) de Port Denison, Queensland. FLYNN (1919, pp. 71-72) avait mis en synonymie *Rh. tenuissimus* et *clavipes*, spécifiant même : « The length and proportions of the joints of the trunk, palps, and legs agree perfectly in the two species ». Stock, qui n'a pas vu l'holotype, rejette (1958, p. 125) cette synonymie « since *tenuissimus* is a longitarsal, and *clavipes* a brevitarso species ».

La distribution verticale de *Rhopalorhynchus* (à partir de 24 fathoms en tous les cas)² et sa petite taille permettent-elles de considérer les Colossendeidae comme « a family of large, deep-water forms... » (HEDGPETH, 1948, p. 268) ?

Laboratoire des Pêches Outre-Mer,
Muséum national d'Histoire naturelle.

BIBLIOGRAPHIE

1954. — BARNARD, K. H., South African *Pycnogonida*, *Ann. South Afr. Mus.*, XLI, Part 3, April 1954, pp. 81-158, fig. 1-34.
1923. — CALMAN, W. T., *Pycnogonida of the Indian Museum*, *Rec. Ind. Mus.*, XXV, Part III, July, 1923, pp. 265-299, fig. 1-17.
1893. — CARPENTER, George H., *Pycnogonida (Supplement) in : Reports on the Zoological Collections made in Torres Straits by Professor A. C. Haddon, 1888-1889*, *Scient. Proc. Roy. Dublin Soc.*, N. S., VIII, Part I, 1893, pp. 21-27, pl. II.
1907. — CARPENTER, George H., No. VIII. *Pycnogonida in : Repts Percy Sladen Trust Exped. Indian Ocean 1905 (J. Stanley Gardiner)*, *Trans. Linn. Soc. London*, (2), Zool., XII, Part I, 1907, pp. 95-101, pl. 12-13.

1. *Italiques* miennes.

2. *Colossendeis geoffroyi* a été trouvé par 130 m (MANÉ-GARZON, 1944, p. 6), *C. dofeini* par 100-200 m (UTINOMI, 1951, p. 167) et 181 m (UTINOMI, 1955, p. 33), *C. chitinoza* par 56, 90, 115, 132 m (*ibidem*, p. 2 et 35).

1919. — FLYNN, T. T., A re-examination of Professor Haswell's Types of Australian Pycnogonida, *Pap. & Proc. Roy. Soc. Tasmania*, 1919, pp. 70-92, pl. xviii-xxii.
1885. — HASWELL, William A., On the Pycnogonida of the Australian coast, with descriptions of new species, *Proc. Lin. Soc. N.S.W.*, IX, 1884 [1885], Part IV, pp. 1021-1034, pl. 54-57.
1948. — HEDGPETH, Joel W., The Pycnogonida of the Western North Atlantic and the Caribbean, *Proc. U.S. Nat. Mus.*, 97, No. 3216, 1948, pp. 157-342, fig. 4-53, cartes 1-3.
1935. — HELFER, Hermann und Egon SCHLOTTKE, Pantopoda in : Bronns Kl. Ordn. Tier., 5. Band N. Abt., 2. Buch, 1935, pp. 1-314, fig. 1-223.
1908. — LOMAN, J. J. C. C., Die Pantopoden der Siboga-Expedition mit Berücksichtigung der Arten Australiens und des tropischen Indik, *Siboga-Expeditie*, XL, 1908, 88 p., 4 figs (A-D), pl. I-XV.
1944. — MANÉ-GARZON, Fernando, *Colossendeis geoffroyi* nov. sp., de la plataforma continental frente al Río de la Plata, *Com. Zool. Mus. Hist. Nat. Montevideo*, I, Num. 15, 1944, pp. 1-7, fig. 1-4.
1953. — STOCK, J. H., Contributions to the knowledge of the Pycnogonid fauna of the East Indian Archipelago (Biol. Res. Snellius Exped. XVII), *Temminckia*, Leiden, IX, 1953, pp. 276-313, fig. 1-18.
1958. — STOCK, J. H., The pycnogonid genus *Rhopalorhynchus* Wood-Mason 1873, *Tidjschr. Ent.*, 101, 1958, pp. 113-137, fig. 1-63.
1951. — UTINOMI, Huzio, On some Pycnogonids from the sea around Kii peninsula, *Publ. Seto Mar. Biol. Lab.*, 1, No. 4, May, 1951, pp. 159-168, fig. 1-2.
1955. — UTINOMI, Huzio, Report on the Pycnogonida collected by the Sôyô-Marû expedition made on the continental shelf bordering Japan during the years 1926-1930, *ibidem*, X, No. 1, Dec., 1955, pp. 1-42, fig. 1-24.
1873. — WOOD-MASON, James, On *Rhopalorhynchus Kroyeri*, a new genus and species of Pycnogonida, *Journ. As. Soc. Bengal*, XLII, Part II, 1873, pp. 171-175, pl. XIII.